

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général: M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	300 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Les cotisations 1949 non réglées seront remises à l'encaissement au cours de la deuxième quinzaine du mois de mai, majorées des frais de 100 francs. Prière d'y faire bon accueil.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Mai, à 20 h. 15

N.-B. — Il sera procédé avant la séance, à la vente aux enchères de quelques lots de plusieurs milliers de petits timbres-poste provenant de la collection du Dr RIEL léguée à la Société. Entrée libre.

Admission de :

M. DE LESSE Hubert, 7, rue de l'Est, Rueil-Malmaison (S.-et-O.), parrains MM. Testout et Pouchet. — M. DARGE Roland, Ingénieur, Dolly, par Saint-Priest-en-Jarez (Loire), parrains MM. Jossierand et Denninger. — M. VOISIN Georges, Ingénieur-chimiste, 113 bis, chemin de Fontanières, La Mulatière (Rhône), parrains: MM. Rey et Fiasson. — Museo Zoologico della Università, 7, via Romana, Firenze (Italie). — Réintégrations: MM. GIRARD Charles, Avocat à la Cour, 43, rue Claude-Bernard, Paris 5^{me}. — BRESSAND Paul, Pharmacien, 10, rue de Clermont à Roanne (Loire).

Exposition Générale. — Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 11 Mai, à 20 h. 15

H. DE LESSE : Quelques indications sur *Melitaea britomartis* Assm. et *M. trivialis* Denis et Schiff., espèces pouvant être recherchées en France.

P. VIETTE : Note sur la position systématique de *Laelapia notata* Btlr (Lépid.).

Dr LORITZ : Nouveaux *Erebia* des Alpes-Maritimes (Lépid.).

Présentation d'insectes. — Exposition Générale. — Questions diverses.

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES MICROPTERYGIDAE

(3^{me} note) ¹

Rectification et description d'une espèce et d'une forme nouvelles

par P. VIETTE

(Laboratoire d'Entomologie du Muséum National, Paris)

La note suivante devait faire partie d'un travail d'ensemble sur le genre *Micropteryx* avec l'étude des genitalias mâles. Dans ce but nous avons demandé au D^r M. HERING, de Berlin, de nous communiquer les dessins des genitalia mâles des types de STAUDINGER conservés au Museum de Berlin, les types eux mêmes ne pouvant pas voyager. Les circonstances de politiques internationales ne nous permettent pas d'avoir les genitalia mâles des types de STAUDINGER ; nous sommes obligés de faire connaître dans une note spéciale l'étude du matériel obligamment prêté par le D^r R. AGENJO, de Madrid, et le D^r PITTIONI de Vienne. Nous les remercions beaucoup de nous avoir confié ce matériel.

STAUDINGER et REBEL dans leur Catalogue de 1901 ayant indiqué que *Micropteryx myrtetella* Z. se trouvait en France, nous avons dû introduire cette espèce dans les Lépidoptères Homoneures de la Faune de France (1948). Nous avons pu, grâce au matériel provenant du Naturhistorisches Museum de Vienne, faire ainsi connaître les genitalia mâles de cette espèce. Mais lorsqu'à notre demande le D^r J. F. GATES CLARKE du U. S. National Museum, travaillant actuellement à Londres sur la collection de MEYRICK, nous communiqua aimablement les dessins des genitalia mâles de quelques types du British Museum, nous avons vu les genitalia typiques de *Micropteryx myrtetella* Z. et pu constater que les soi-disant *myrtetella* Z. du Museum de Vienne, bien que correspondant à la définition, peu précise d'ailleurs, de *myrtetella* Z., appartenaient à une nouvelle espèce. Notons que *Micropteryx myrtetella* a été décrit par ZELLER d'Italie (Toscane) et que les supposés *Micropteryx myrtetella* du Naturhistorisches Museum étaient d'Algérie. A première vue il était impossible de tirer une conclusion de ces indications de localités. Le dessin et la description de l'armure génitale mâle de *Micropteryx myrtetella* Z. de la Faune de France se rapportent à cette nouvelle espèce.

***Micropteryx lambesiella* sp. nov.**

VIETTE, 1948, Faune de France, 49, fig. 34. — 1948, *Rev. franç. Lépid.*, 11, p. 342 (genitalia ♂ sous le nom de *M. myrtetella* Z.).

Espèce de très petite taille. Envergure 4,5 - 4 mm, longueur des ailes antérieures 1,75 - 2 mm.

La tête est brun noir recouverte de longs poils jaune paille ; les antennes brun noir atteignent presque la longueur des ailes antérieures et portent de courtes soies bien visibles.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale violet pourpre avec des dessins dorés. La base de l'aile est de la couleur fondamentale, vient ensuite une bande transversale légèrement oblique touchant la côte sur une courte distance (fig. 1), puis allant en s'élargissant jusqu'au bord inférieur de l'aile et ayant ainsi l'allure d'un triangle ; la bande

1. 2^{me} Note : *Rev. Franç. Lépidopt.*, 1948, XI, p. 340.

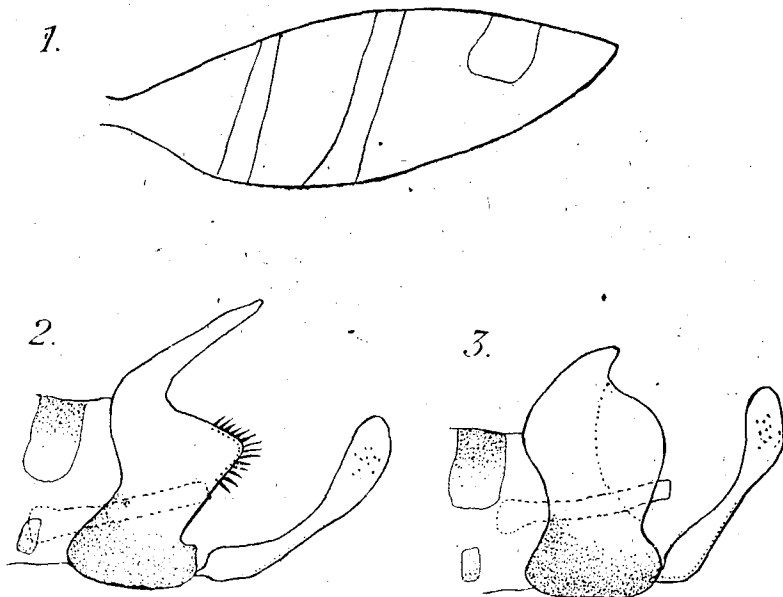
médiane est également oblique, dans la moitié costale les bords de la bande sont sensiblement parallèles mais dans la moitié caudale de l'aile le bord interne de la bande se retourne vers le corps, formant un angle et délimitant ainsi une partie de la bande élargie ; la tache subapicale est subcarrée, assez grande, atteignant sur toute sa largeur la côte et ne dépassant pas M2 (5) ; toute la partie de l'aile extérieure à la bande médiane est de la couleur fondamentale avec des reflets mordorés. La frange est gris mordoré avec l'apex blanchâtre.

Les ailes postérieures sont uniformément grises avec des reflets pourpre doré.

L'armure génitale mâle est relativement simple (fig. 2) ; l'uncus est long et la partie dorsale, caudale du neuvième segment a la forme d'un lobe triangulaire dont les bords sont garnis de fortes soies ; à la base des valves se trouve une forte pointe ; les valves sont légèrement courbes.

Un Type ♂ et un Paratype ♂ : Algérie, Lambèse. Collection du Naturhistorisches Museum. Type et Paratype dans cette collection.

M. lambesiella diffère de *M. myrtetella* par sa taille un peu plus petite, par la coloration de la base de l'aile antérieure plus foncée que la couleur fondamentale chez *M. myrtetella*, par la forme de la tache subapicale arrondie chez *M. myrtetella* et subcarrée chez *M. lambesiella* et surtout par les genitalia mâles. D'après ce caractère *M. myrtetella* (fig. 3) rentre dans le même groupe que *M. rablensis* Z. et *M. imperfectella* Stgr. ; tandis que *M. lambesiella* présente le même type que *M. jacobella* Wlsm.



LÉGENDE DES FIGURES.

Fig. 1: Schéma des dessins de l'aile antérieure de *Micropteryx lambesiella* sp. nov. — Fig. 2: Armure génitale mâle du même. — Fig. 3: Armure génitale mâle de *Micropteryx myrtetella* Z.

Dans la collection de l'Instituto Español de Entomologia se trouve une curieuse forme femelle, malheureusement sans indication de localité, se rapportant à *Micropteryx imperfectella* Stgr. Nous la nommons *Agenjoi* form. nov. Les ailes antérieures sont entièrement pourpres, les bandes blanches médianes dorées, mais la tache costale est encore blanc argent.

Un Type ♀. Collection de l'Instituto Español de Entomologia.

Présenté à la Section Entomologique en sa Séance du 12 Février 1949.

UN CRITERE NOUVEAU POUR LA DEFINITION DU GENRE *COPRINUS*

par Marcel LOCQUIN.

Le genre *Coprinus* est l'un des rares genres d'agarics qui soit relativement très bien délimité par rapport aux genres voisins. Trouver des caractères nouveaux, faciliterait sans doute grandement la définition de certains genres ianthinosporés ou ochrosporés; trouver un caractère nouveau chez les coprins peut paraître superflu. Mais le hasard qui est à la base de toute découverte de ce genre ne nous a jusqu'ici pas favorisé. Le seul caractère systématique important tiré d'une nouvelle méthode d'étude des spores que nous avons trouvé, nous l'avons appliqué à l'étude des *Leucoprinus* dont la délimitation était auparavant aisée par l'utilisation du bleu de crésyle. C'est cette même méthode, appelée *acéto-acétique* que nous avons appliquée à l'étude de la spore des coprins. Alors que l'exospore des *Leucoprinus* gonfle énormément après action des deux réactifs, celle des coprins reste inchangée, mais il se produit des modifications parfois considérables dans la teinte de la spore. Je rappelle tout d'abord le principe de la méthode :

Plonger les spores dans de l'ammoniaque diluée (entre 1 et 50 %), après quelques secondes d'action, laver à l'acide acétique également dilué¹, observer dans ce dernier réactif.

L'ammoniaque ayant bien regonflé les spores, on se trouve dans d'excellentes conditions d'observation. Voyons ce qui se passe par exemple avec des spores de *Coprinus hexagonosporus* Joss. Dans l'ammoniaque la spore est très opaque, on discerne très mal les granulations internes ou les accidents superficiels de la variété *stephanosporus* si on a la chance de la rencontrer. Après lavage à l'acide acétique, la teinte s'éclaircit considérablement et la spore devient très transparente. Nous avons vérifié sur toutes les espèces de notre herbier que le même phénomène se passait, mais avec des variations d'intensité dans cet éclaircissement et, chose curieuse, après action des réactifs, la teinte des spores de toutes les espèces de coprin semble s'uniformiser. Chez les autres mélanosporés il ne se produit rien.

Nous avons tenté de pénétrer plus avant dans l'analyse chimique du phénomène, mais nous nous sommes heurtés à de très grosses difficultés.

Fait certain : la membrane sporique contient deux pigments, fait également certain : l'un des deux pigments est une mélanine, au sens large de ce terme.

1. Ou avec tout autre acide à petite molécule de la même série : formique, chloracétique, propionique, butyrique, etc.